

« Ils font La Locomotive »

Qu'ils soient élèves, professeurs, adhérents, bénévoles, musiciens ou salariés, retrouvez l'interview d'une personne qui fait vivre La Locomotive.



Rencontre avec Julien, bénévole actif à la Locomotive depuis trois ans. Originaire de la région, il a grandi aux alentours de Chamonix. Après un passage en région parisienne il a finalement choisi de s'installer à Bayonne il y a près de 4 ans.

Comment as-tu connu la Locomotive ?

Etant très attaché au monde associatif et curieux de voir ce qui se passait sur Bayonne quand je suis revenu par ici je me suis très vite intéressé aux associations locales. J'ai intégré Bizi, j'ai pris des cours de basque... Et puis un jour, mon cousin musicien du groupe Le grand Chambellan, m'a proposé de venir le voir lors d'un de ses concerts à Bayonne dans une salle que je ne connaissais pas : Le Magnéto. C'est comme ça que j'ai découvert le lieu, les gens qui s'en occupaient et le projet de l'association auquel j'ai très vite voulu participer.

La culture, la musique pour toi c'est ?...

Indispensable ! ça permet de s'ouvrir sur le monde, c'est un vecteur de plein de choses. La musique a une place importante dans ma vie j'ai toujours été très curieux, voire fasciné par la création. A la maison j'avais deux grands frères qui me faisaient écouter leur musique et tout petit je me construisais des batteries, je bricolais des cassettes audios pour me créer mes propres compil'...

En musique je suis très attiré par ce qui est indé voire underground. Plus jeune j'allais à la sonothèque près de chez moi et c'est là que j'ai connu les labels indépendants (warp, Ninja Tune...) et que je découvrais les sonorités qui sont parfois compliquées à écouter mais que je trouve hallucinantes !

Es-tu musicien ?

J'ai toujours voulu faire du synthé et de la batterie... On me disait souvent : « tu sais, si tu apprends un instrument il va falloir aussi faire du solfège ». Ok ! mais bon je ne voyais pas bien le rapport entre le solfège et la batterie... Ce n'est que plus tard que j'ai compris ce qu'était le solfège ! J'étais en effet persuadé que le solfège c'était de la flûte... Bref, je n'ai pas pris de cours mais cela ne m'a pas empêché

de jouer de la Darbuca, du didgeridoo, du surdo dans une batucada brésilienne, ... On avait même monté un groupe de hard rock au lycée : « Raticide ».

C'est quoi pour toi être bénévole ?

C'est être au service des gens, d'un projet et participer à la vie locale. J'ai toujours baigné dans la vie associative que ce soit dans ma vie personnelle ou professionnelle : en tant que sportif puis éducateur de rugby à Montreuil, en tant qu'animateur puis directeur de centre de vacances... Être bénévole à la Loco c'est donner un coup de main pendant les concerts au Magnéto et en dehors, on communique via une plateforme où on s'inscrit pour donner nos dispos. On donne un coup de main au bar, à la billetterie, on aide à ranger à nettoyer... Je me sens privilégié de passer derrière la scène, de pouvoir échanger avec les artistes, tout ça ... c'est un vrai bonheur. En plus on est bien chouchoutés par l'équipe et puis ça nous permet de rencontrer du monde et de découvrir plein de groupes qu'on ne serait peut-être pas allé voir par nous-même.

Un souvenir une anecdote en tant que bénévole ?

Je n'en n'ai pas une en particulier mais j'ai plein de bons souvenirs du Magnéto avant même de devenir bénévole ! L'un des concerts qui m'a le plus marqué c'est « Pongo » une artiste angolaise qui avait mis le feu sur scène. La salle était archicomble, tout le monde dansait, elle avait une énergie de dingue et puis il y avait une diversité de population qui faisait plaisir à voir !

Qu'est-ce que tu penses du nouveau Magnéto ?

J'ai participé à l'atelier collaboratif en février dernier pour réfléchir au devenir du Magnéto. On a pu faire une visite du lieu en travaux, c'était cool.

Pour beaucoup le Magnéto représentait une petite salle atypique où on se sentait bien, avec une programmation assez éclectique et des tarifs accessibles. Tout l'enjeu de la réhabilitation va être de conserver l'ADN de ce lieu tout en améliorant l'équipement, en proposant pourquoi pas d'autres événements ?... Je pense que c'est important de se renouveler, d'avancer avec son temps, de s'adapter.

En tous les cas il me tarde que ça réouvre pour revoir les autres bénévoles, les salariés, etc. la vie associative autour d'un petit concert ça me manque !

En attendant je suis toujours actif sur les concerts « hors les murs » qui sont organisés par l'asso et j'ai même envie de m'investir un peu, pour participer à la programmation pourquoi pas ? On verra...